LE MOYEN DE SAVOIR
SI QUELQU'UN, ADULTE OU ENFANT,
SAIT LIRE,
ET SI OUI, À QUEL NIVEAU

Document PDF de 16 pages, **libre de droits, gratuit, téléchargeable et imprimable**,
mis à votre disposition par E-METHODO LOGOS,
diffuseur de la Méthode Max Héville d'apprentissage et réapprentissage de la lecture.

COMMENT SAVOIR SI QUELQU'UN "SAIT LIRE" ?

En matière de lecture, nous entendons parler régulièrement de "baisses de niveau". Et nous pensons que "des spécialistes" s'en occupent.

Cependant, si ce sont les mêmes "spécialistes" qui définissent les conditions de l'apprentissage de la lecture, puis qui constatent les baisses de niveau, et enfin qui calment tout le monde en disant "qu'ils s'en occupent", on peut alors se demander si l'on n'aurait pas tout intérêt **à vérifier par soi-même la situation réelle.**

Celle-ci, au plan général, est décrite par des statistiques, dont nul ne sait ce qu'elles mesurent exactement, ni si, en réalité, les "baisses de niveau" concédées, **ne cachent pas, en fait, des situations bien plus catastrophiques.**

Ce qui se produit, est-ce un phénomène de simples déclassements, dans les niveaux et les capacités de lecture, ou bien sont-ce **des situations beaucoup plus graves**, et plus ou moins maquillées, pour que personne ne s'affole ?

Le mieux, c'est de vérifier **soi-même, dans son propre environnement**, ce qu'il en est réellement.

D'où l'intérêt **du simple test que nous vous proposons ici**, que vous pouvez télécharger et dupliquer librement et gratuitement, et qui vous permettra **de détecter des situations** qui, peut-être, ne se remarquaient pas.

Il faut savoir, en effet, qu'en matière de lecture, il existe une véritable honte qui s'attache au fait d'être un mauvais lecteur. Et ceux qui ont de grosses lacunes, sont rompus à l'exercice qui consiste **à ne pas le laisser transparaître.**

Nous avons, en France, des centaines de milliers de personnes qui vivent parmi nous, en tant qu'analphabètes français. Certains ne sont pas d'origine française, ceci expliquant partiellement cela. Mais des dizaines de milliers sont officiellement parfaitement francophones. Nous les croisons partout, et ils traversent la vie, en dissimulant leur handicap. Jusqu'à ce que celui-ci se révèle au travers de circonstances particulières, **et, pour eux, définitivement traumatisantes et humiliantes !**

Il est donc particulièrement utile de vérifier **gentiment, sans aucune agressivité, et même "affectueusement"**, que ceux qui nous entourent ne sont pas enfermés dans une telle situation handicapante.

Parce qu'après tout, le remède est simple. La lecture se apprend **avec une grande facilité**, à condition de ne pas renouveler les erreurs qui avaient conduit précédemment à l'échec.

TEST RAPIDE DU NIVEAU DE LECTURE RÉELLEMENT POSSÉDÉ PAR QUELQU'UN

Le test suivant est **objectif**, et correspond à ce qui est attendu, en qualité de lecture, de la part de toute personne francophone. Il ne comporte **aucun “piège”**, mais seulement des choses qui doivent être normalement et simplement maîtrisées, selon chacun des niveaux proposés.

Il se pratique très simplement, en commençant par le plus “difficile” (Exercice n°1), et en poursuivant vers le plus “élémentaire” (Exercice n°5).

La personne testée - et elle seule - doit pouvoir lire, à chaque fois, l'exercice proposé, **sans préparation, évidemment**, et tout aussi évidemment, **à voix haute, de façon fluide, clairement compréhensible, et sans trébucher sur le moindre mot**.

Il n'est pas nécessaire que le lecteur connaisse le sens précis de chaque mot. **Ce n'est pas un test de vocabulaire. Juste de lecture**. S'il ne connaît pas le sens d'un mot, le lecteur peut-il le lire, normalement, malgré tout, pour pouvoir ensuite demander à quelqu'un autour de lui: “Que signifie ce mot ?”

Dans ce test rapide, nous avons cinq petits exercices de lecture, **très courts**, qui permettent de savoir si la personne testée, **au-dessus de 7 ans**, et peu importe ensuite son âge, **“sait lire correctement”**, ou bien **“sait lire passablement”**, ou bien **“présente de vraies difficultés de lecture”**, ou **“révèle de grosses carences en lecture”**, ou enfin **“objectivement, ne sait pas lire”**.

Bien entendu, ce test ne permet pas de juger le niveau de lecture d'un enfant de cours préparatoire (CP): celui-ci est en phase d'apprentissage, et c'est seulement à la fin du cours préparatoire, c'est-à-dire au moment de l'entrée au cours élémentaire, qu'il est bon d'avoir une première approche de son niveau réel, **et de s'inquiéter éventuellement de lacunes importantes**. Vous trouverez plus bas (**page 16**) un test **spécifique pour le Cours Élémentaire**.

Donc, répétons-le: ceci s'applique sur des personnes normalement âgées de sept ans et plus. Nous ajoutons, **après** les cinq Exercices du test, **un Exercice prévu pour déterminer la qualité de lecture de quelqu'un qui se trouve en cours de CE1**.

Les Exercices du test se trouvent dès la page suivante.

Exercice n°1

Sa réussite **sans faute** révèle que l'on "sait lire correctement". Inutile de faire les autres tests.

Ces septuplés égyptiens sont bien distincts. Sans vouloir être prétentieux, nous les reconnâtrions sans difficulté. Hors de toute indiscretion, comment s'appelle donc le speaker qui interviewe leur génitrice si respectueusement ?

Attention: ici, les mots "speaker" et "interviewe", sont des mots d'origine anglaise, mais présents dans n'importe quel journal, quotidien ou périodique, et doivent être évidemment lisibles, par un lecteur, qui "sait lire correctement". La lecture ne consiste pas à connaître les mille mots les plus usités de la langue française.

Exercice n°2

En cas **d'échec à l'Exercice n°1**, la réussite **sans faute** de l'Exercice n°2 révèle que l'on "sait lire passablement". Inutile de faire les autres tests.

Les gens dynamiques sont souvent sympathiques et bons en gymnastique. Ceux-là font un marathon, à travers les ceps de vigne, dans les champs. L'un vient de Douarnenez, l'autre de Wissembourg, et Christian, d'Aix-en-Provence.

Attention: Ici, les noms propres, qui sont un prénom, très classique, et trois noms de communes françaises, doivent être évidemment lisibles, même si le lecteur n'y a jamais mis les pieds. Il suffit de les prononcer selon les règles classiques de la lecture française, et l'on a automatiquement la bonne lecture de ces noms propres. Et c'est le moins que l'on puisse attendre de quelqu'un qui lit "passablement".

Exercice n°3

En cas d'échec aux Exercices n°1 et n°2, la réussite **sans faute** de l'Exercice n°3 révèle que l'on sait lire à peu près, mais avec "de vraies difficultés de lecture".

Dans les îles des Antilles, on fabrique du rhum. Strasbourg est l'agglomération des Strasbourgeois. Le pisciculteur descend voir ses rascasses pas très fraîches. Au minimum, tu devrais lui acheter un excellent parfum.

Exercice n°4

En cas d'échec aux Exercices n°1, n°2 et n°3, la réussite **sans faute** de l'Exercice n°4 ne doit pas masquer que les échecs précédents révèlent **que l'on peine à lire**, car on a déjà démontré de grosses carences en lecture.

Ce singe dans la cage n'est ni un gorille ni une guenon. Le concerto pour clavecin a commencé. Je voyais le rayon de la lampe jusque dans ma chambre.

Exercice n°5

La capacité à le réussir **sans faute** révèle que l'on possède quelques bases mais rien de plus. L'incapacité à le réussir **sans faute** révèle **que l'on "ne sait pas lire"**. On croit savoir, mais non...

J'espère pouvoir me servir de mon beau stylo brun. Le stade est comble. Didier va retourner chez Xavier pour y chercher vos jouets. Il jette une canette dans la poubelle de la buvette.

FIN DU TEST

Aux pages suivantes, nous reprenons, **à simple titre informatif**, les difficultés de lecture présentes dans les Exercices ci-dessus, à partir de l'Exercice n°5 (le plus facile). Et nous donnons les références des pages où chaque difficulté en question est traitée et résolue, dans la Méthode de lecture Max Héville. Lorsqu'une difficulté a ainsi été référencée une première fois, nous ne la référençons plus en ce qui concerne les autres Exercices examinés, si elle s'y retrouve identiquement.

Il ne s'agit pas ici, par ces informations, de chercher à corriger les fautes de lecture. Il s'agit simplement de constater que quelqu'un qui a suivi une méthode "systématique et sérieuse", aurait su lire les tests présentés. Et que ce sont les méthodes qui sont en cause, bien plus que les apprentis ou les maîtres !

Lorsque toutes les difficultés sont examinées, analysées, et pratiquées, en avançant d'une façon systématique, on apprend réellement à lire !

En faisant du n'importe quoi, et en saturant l'apprenti de difficultés qui n'ont pas encore été abordées et traitées, on crée, par contre, toutes les conditions pour paniquer l'apprenti, et le dégoûter de l'apprentissage. Il va donner l'impression d'apprendre, mais il n'apprendra rien de sérieux.

Précisions complémentaires, concernant l'Exercice n°5: Nous mettons en évidence les principales difficultés, et le positionnement de leur traitement, dans le cours de la Méthode Max Héville.

Texte de l'exercice : J'espère pouvoir me servir de mon beau stylo brun. Le stade est comble. Didier va retourner chez Xavier pour y chercher vos jouets. Il jette une canette dans la poubelle de la buvette.

J'espère : Les majuscules sont traitées de la page 459 à la page 641.

J'espère : Les apostrophes sont traitées à partir de la page 73.

J'espère : L'association "es+consonne" est traitée à partir de la page 305.

J'es/père : La technique de division en syllabes phonétiques et pertinentes, est traitée à partir de la page 61.

pouvoir : "ou", associé à une consonne, est traité dès la page 133.

pouvoir : "oi", associé à une consonne, est traité dès la page 137.

pouvoir : "oir" est traité dès la page 229.

servir : "er" qui se lit "èrr" est traité dès la page 305.

servir : "ir" est traité page 229.

mon : Le "on" est traité page 145.

beau : "eau" est traité page 193.

stylo : "st" est traité page 349.

stylo : "y" qui se lit "i", est traité page 345.

brun : "br" est traité page 217.

brun : "un" qui se lit "1" est traité page 157.

est : "est" qui se lit "é" est abordé à la page 333.

comble : "om" qui se lit "on", est traité à la page 341.

comble : "bl" est traité page 221.

Didier : “ier” est traité page 325.

retourner : “our” est traité page 229.

retourner : “er” qui se lit “é”, est traité à la page 329.

chez : “ch” est traité page 117.

chez : “ez” qui se lit “é”, est traité à la page 329.

Xavier : “xa” est traité page 121.

chercher : La discrimination du “er” qui se lit “èrr” et du “er” qui se lit “é”, est traitée page 339.

vos : Le “s” final qui ne se lit pas, est traité à la page 431.

jouets : Le “j” est traité page 109.

jouets : Le “et” qui se lit “é”, est traité à la page 329.

Il : “il” est traité page 237.

jette : “ette” est traité page 309.

dans : “an” est traité page 149.

poubelle : “elle” est traité page 309.

Précisions complémentaires, concernant l'Exercice n°4: Nous mettons en évidence les principales difficultés, et le positionnement de leur traitement, dans le cours de la Méthode Max Héville.

Texte de l'exercice : Ce singe dans la cage n'est ni un gorille ni une guenon. Le concerto pour clavecin a commencé. Je voyais le rayon de la lampe jusque dans ma chambre.

Ce : “ce” est traité page 381.

singe : “in” est traité page 201.

singe : “ge” est traité page 405.

cage : “ca” est traité page 89.

gorille : “go” est traité page 105.

gorille : “ille” est traité page 261.

guenon : “gue” est traité page 389.

concerto : Le “cer” qui se lit “cèrr”, est traité page 383.

clavecin : “cl” est traité page 221.

clavecin : “cin” est traité page 381.

commencé : “omm” est traité page 321.

commencé : “en” est traité page 161.

commencé : “cé” est traité page 380.

voyais : “y” entre voyelles est traité page 357.

voyais : “ai” est traité page 177.

rayon : “ayon” est traité page 357.

lampe : “lam” est traité page 369.

jusque : “jusqu” est traité entre les pages 439 et 441.

Précisions complémentaires, concernant l'Exercice n°3: Nous mettons en évidence **les principales difficultés, et le positionnement de leur traitement, dans le cours de la Méthode Max Héville.**

Texte de l'exercice: Dans les îles des Antilles, on fabrique du rhum. Strasbourg est l'agglomération des Strasbourgeois. Le pisciculteur descend voir ses rascasses pas très fraîches. Au minimum, tu devrais lui acheter un excellent parfum.

les : Le “es” qui se lit “é”, est traité à la page 339.

îles : Le “ï” (avec accent circonflexe) est traité page 55.

fabrique : “que” est traité page 373.

rhum : et discrimination d’avec “rhume”, sont traités page 499.

Strasbourg : “str” est traité page 349.

Strasbourg : “bour” est traité page 229.

Strasbourg : “Strasbourg” est vu en tant que tel, page 483.

l'agglomération : “gg” est traité page 483.

l'agglomération : “tion” qui se lit “sion”, est traité page 413.

Strasbourgeois : “geois” est traité page 483.

pisciculteur : “sci” (sc doux) est traité page 479.

pisciculteur : “ul” est traité page 237.

pisciculteur : “eur” est traité page 229.

descend : Le “end” final qui se lit comme “en”, avec “d” muet, est traité à la page 431.

ses : “ses” est traité page 339.

rascasses : “ss” est traité page 309.

très : “tr” est traité page 217.

fraîches : “fr” est traité page 217.

fraîches : “aî” est traité page 181.

Au : “au” est traité page 189.

minimum : Le “um” final qui se lit “omm” est traité page 467.

devrais : “vr” est traité page 217.

lui : “lui” est traité page 141.

excellent : Le “ex” est traité page 121.

excellent : “cel” est traité page 381.

excellent : Le “ent” final qui se lit comme “en” est traité page 427.

excellent : “excellent”, en tant que tel, est traité page 429.

parfum : Le “um” final qui se lit “1” est traité page 467.

Précisions complémentaires, concernant l'Exercice n°2: Nous mettons en évidence les principales difficultés, et le positionnement de leur traitement, dans le cours de la Méthode Max Héville.

Texte de l'exercice : Les gens dynamiques sont souvent sympathiques et bons en gymnastique. Ceux-là font un marathon, à travers les ceps de vigne, dans les champs. L'un vient de Douarnenez, l'autre de Wissembourg, et Christian, d'Aix-en-Provence.

gens : “gen” est traité aux pages 405 et 407.

dynamiques : “dy” est traité page 345.

sont : “son” est traité page 145.

sont : “sont” est traité page 397.

souvent : “sou” est traité page 133.

souvent : “vent” est traité page 417.

sympathiques : “sym” est traité page 569.

sympathiques : “th” est traité page 529.

gymnastique : “gym” est traité page 569.

Ceux : Les “x” finaux sont traités page 517.

Ceux : “eux” est traité page 517.

Ceux : “ceux” est traité page 641.

là : “là” est traité page 73.

font : “fon” est traité page 145.

font : “font” est traité page 373.

à : “à” est traité page 31.

travers : “tr” est traité page 217.

travers : “vers” est traité page 465.

ceps : “ceps” est traité page 533.

vigne : “vi” est traité page 93.

vigne : “gne” est traité page 289.

vigne : “gne” est traité page 289.

champs : Le “am” suivi de “p” est traité page 369.

champs : Le “ps” muet est traité page 533.

L’un : “l’un” est traité page 159.

vient : “ien” est traité page 269.

vient : “ient” tel que prononcé dans ce mot, est traité page 389.

vient : “vient” est traité page 547.

Douarnenez : “nez” est traité page 329.

Douarnenez : “Douarnenez” est traité page 537.

l’autre : “autre” est traité page 409.

Wissembourg : “w” qui se prononce “veu”, est traité page 557.

Wissembourg : “Wissembourg” en tant que tel, est traité page 557.

Christian : Le “ch” qui se prononce “keu” est traité page 529.

Christian : “Christian” en tant que tel, est traité page 529.

d’Aix-en-Provence : “Aix-en-Provence” en tant que tel, est traité page 517.

Précisions complémentaires, concernant l'Exercice n°1: Nous mettons en évidence les principales difficultés, et le positionnement de leur traitement, dans le cours de la Méthode Max Héville.

Texte de l'exercice : Ces septuplés égyptiens sont bien distincts. Sans vouloir être prétentieux, nous les reconnâtrions sans difficulté. Hors de toute indiscretion, comment s'appelle donc le speaker qui interviewe leur génitrice si respectueusement ?

ces : “ces” est traité page 395.

septuplés : “pt” dont les deux lettres se lisent, est traité page 553.

septuplés : “pl” est traité page 221.

égyptiens : “gy” est traité page 405.

égyptiens : “tien” qui se lit “sien” est traité page 623.

égyptiens : “égyptien” est traité page 623.

bien : “bien” est traité page 269.

distincts : “ct” est traité page 635.

distincts : “distincts” est traité page 635.

sans : “san” est traité page 149.

sans : “sans” est traité page 453.

vouloir : “vou” est traité page 133.

vouloir : “loi” est traité page 137.

vouloir : “vouloir” est traité page 229.

être : “être” est traité page 217.

prétentieux : “pr” est traité page 217.

prétentieux : “pré” est traité page 225.

prétentieux : “ten” est traité page 165.

prétentieux : “tieux” est traité page 623.

prétentieux : “prétentieux” est traité page 623.

nous : “nou” est traité page 133.

nous : “ous” est traité page 365.

nous : “nous” est traité page 365.

reconnaîtrions : “reconnaître” est traité sous deux formes, page 477.

reconnaîtrions : “ion” est traité page 273.

difficulté : “ff” est traité aux pages 321-323.

hors : “ors” est traité page 525.

hors : “hors” est traité page 525.

s'appelle : “pp” est traité page 321.

donc : “donc” est traité page 245.

speaker : “speaker” est traité page 611.

interviewe : “interview” est traité page 611.

leur : “eur” est traité page 229.

génitrice : “gé” est traité page 405.

respectueusement : “spect” est traité page 581.

respectueusement : “ueu” est traité page 229.

**EXERCICE POUR VÉRIFIER SI UN ENFANT DE 7 ANS,
AU COURS ÉLÉMENTAIRE 1, A ACQUIS,
AU COURS PRÉPARATOIRE,
CE QUI LUI ÉTAIT NÉCESSAIRE POUR LA SUITE**

Les deux phrases ci-dessous doivent être lues directement, sans aucune préparation, sans aucune aide d'aucune sorte, et d'une manière immédiatement fluide. Pas nécessairement rapide, mais "fluide", sans ânonner.

Le pirate a grimpé dans la mâture d'un voilier pour y couper les cordages et mettre en panne la goélette.

Béatrice avait un gros trou à la manche droite de sa chemise rose, tandis qu'Alain avait décousu son pantalon.

Bien entendu, et selon les cas, quelques conseils et quelques "reprises" de certaines difficultés, suffiront à remettre l'apprenti "sur les rails". Autrement, il sera nécessaire d'apporter une aide réelle et efficace, en reprenant l'ensemble des difficultés de la lecture, de façon sérieuse et systématique, cette fois-ci. Et la Méthode Max Héville s'avèrera alors être un outil irremplaçable, pour cela.

Informations complémentaires sur la Méthode Max Héville :

<https://www.lecture-methode-max-heville.fr/>